



Le CENTRE DES ECRIVAINS DU SUD - Jean Giono

vous convie à la rencontre

« Premiers romans »

avec

Stéphane AUDEGY et Hédi KADDOUR

débat animé par Paule Constant et Gil Charbonnier

le jeudi 9 février 2006 à 18 h 30

Stéphane AUDEGY

« La théorie des nuages »

Vers les cinq heures du soir, tous les enfants sont tristes : ils commencent à comprendre ce qu'est le temps. Le jour décline un peu. Il va falloir rentrer pourtant, être sage, et mentir. Un dimanche de juin 2005, vers les cinq heures du soir, un couturier japonais, nommé Akira Kumo, parle à la bibliothécaire qu'il vient d'engager. Il est assis au troisième étage de son hôtel particulier, rue Lamarck, dans sa bibliothèque personnelle qui fait face au ciel : trente mètres carrés de baie doublement vitrée filtrent tous les bruits de la ville. Au-dessus de la ligne grise des toits, les nuages s'étalent, les mêmes toujours et toujours changeants, oubliés des paysages qu'ils dominent.

La nouvelle bibliothécaire regarde les rayonnages. Elle s'appelle Virginie Latour. Akira Kumo lui parle de Londres au commencement du dix-neuvième siècle. D'abord Virginie Latour ne comprend pas grand-chose. Puis il est question de nuages. Il est question de nuages et Virginie Latour commence à comprendre. Elle comprend qu'au commencement du dix-neuvième siècle quelques hommes anonymes et muets, disséminés dans toute l'Europe, ont levé les yeux vers le ciel. Ils ont regardé les nuages avec attention, avec respect même ; et, avec une sorte de piété tranquille, ils les ont aimés.

Stéphane Audegy est né à Tours en 1964. Il est agrégé de Lettres Modernes. Il a été assistant à l'université de Charlottesville (Virginie, États-Unis), a travaillé dans le milieu du cinéma. Il enseigne aujourd'hui l'histoire du cinéma et de la littérature. Il vit à Paris.. « La théorie des nuages » (Gallimard, coll. Blanche) est son premier roman.

Hédi KADDOUR

« Waltenberg »

Waltenberg a pour sujet les secousses du XXe siècle à travers les réseaux d'espionnage. Les deux guerres mondiales, les idéologies meurtrières, les confrontations de la guerre froide, tout est réinterprété selon les archives des services secrets. Le romancier invente mais l'illusion reste totale car la fiction de *Waltenberg* délivre le vrai sens de l'Histoire, un sens arraché aux coulisses des Ministères et aux antichambres des Ambassades.

Le romanesque est intense. Le lecteur éprouve une sorte de jubilation à vivre et à démêler les destins souterrains des personnages (une certaine taupe, un diplomate français, un journaliste à la mode, un écrivain allemand, une cantatrice américaine...) qui croisent les icônes du siècle dans des scènes décalées : Malraux, joueur de croquet à Singapour ; De Gaulle réprimandant familièrement un diplomate.

À l'image du romanesque, la densité marque le travail de l'écriture. De longues phrases charnelles, qui se mettent soudainement à chanter, entraînent le récit. La prose d'Hédi Kaddour est superbe dans la description des matières : les uniformes, les armes, les tissus, les traces de ski sur la neige, les pâtisseries...

Au bout des 700 pages, une évidence s'impose, *Waltenberg* compte désormais parmi les grands romans épiques contemporains.

Né à Tunis en 1945, Hédi Kaddour est agrégé de Lettres Modernes. Depuis 1984 il enseigne la littérature française à l'Ecole Normale Supérieure. Il est l'auteur de trois recueils de poèmes, d'un livre d'essais littéraires et de plusieurs traductions (de l'allemand, de l'anglais et de l'arabe). « Waltenberg » (Gallimard, coll. Blanche) est son premier roman.

• Les Journées des Ecrivains du Sud auront lieu le 31 mars et le 1er avril 2006 sur le thème : « Mon héros préféré ».

